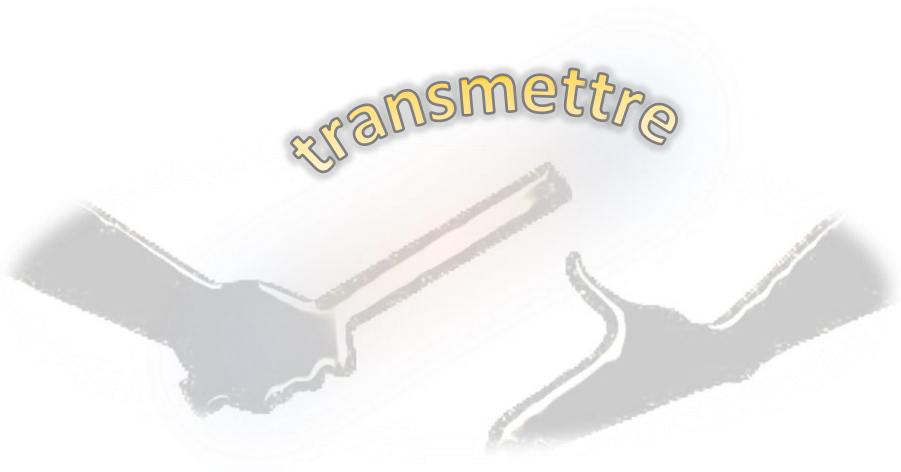
TRANS-EH

COMPRENDRE, RENFORCER, RELAYER

Coordination de restructuration de l'organisation Gaia Mater Mairie 78340 Les Clayes sB (F) reorg@gaiamater.org
Support associé diffuseur du document : **Réseau Eco-Humaniste NEMESIS** contact@nemesis.center
Le réseau d'ONGs éco-humanistes Gaia Mater a été admis en statut consultatif permanent à l'ONU en 2006

En tant que philosophie existentielle intrinsèque de l'Humanité, l'éco-humanisme est comme un logiciel libre que les meilleurs programmeurs sociaux de chaque époque peuvent améliorer, gratuitement et dans l'intérêt général humain, en se relayant depuis plus de 26 siècles,

Ainsi, l'éco-humanisme peut continuer à contribuer à l'auto-correction, au bonheur, et à la survie, de l'ensemble humain, dans son environnement naturel et dans sa société, c'est-à-dire dans sa Maison commune.



Au présent, et concrètement, c'est un outil efficace que des volontaires courageux et intelligents peuvent utiliser pour améliorer les conditions de vie et de survie de l'ensemble humain, et pour améliorer leurs propres conditions de vie et de survie.

Ces fiches pratiques en résument l'essentiel.

La ***Sacoche Documentaire*** *("duplikit animateurs")*

a pour vocation de faciliter l'information des sympathisants et des volontaires éco-humanistes, en leur procurant un support documentaire polyvalent, et transportable. Une copie en format électronique peut être téléchargée en complément, ou en remplacement du tirage papier, incluant des documents audio-visuels projetables. Ainsi,

- le contenu de niveau 1 de la Base documentaire générale est destiné plutôt à l'information des candidats volontaires ;
- le contenu de niveau 2 de la Base documentaire générale est destiné plutôt à l'information des volontaires voulant devenir animateurs ;
- le contenu de niveau 3 du Complément documentaire est destiné plutôt à l'information des animateurs voulant devenir veilleurs ;
- et le contenu de niveau 4 du Complément documentaire est destiné plutôt à la préparation des "PPE", avec d'autres éléments d'organisation plus confidentiels.

Tout ou partie de cet ensemble documentaire peut être utilisé pour argumenter, illustrer, initier et documenter des débats, ainsi que pour recentrer et ressourcer les propres connaissances des intervenants éco-humanistes. Il contient notamment des modèles de statuts, d'actes, et de motivation, qui facilitent la constitution et la gestion de nouvelles structures éco-humanistes.

Il faut rappeler que n'importe qui peut se déclarer éco-humaniste, s'il ressent sincèrement son adhésion aux bases conceptuelles communes éco-humanistes. Ensuite, pour pouvoir valablement se déclarer volontaire éco-humaniste (puis accéder aux niveaux plus qualifiés), il faut en être reconnu apte par une structure collective éco-humaniste, dont l'activité soit clairement probante et cohérente avec le niveau, et qui puisse si nécessaire faire confirmer la réalité de ces faits par le Haut Conseil de Cohésion Eco-Humaniste (HCCEH). Mais l'apprentissage des bases peut être autodidacte, et les documents sont accessible à tous.

Composition et nomenclature du contenu de la Sacoche Documentaire EH (pour identification sur support informatique).

Principaux LIVRES et LIVRETS (+ de 12 pages)

code	document	format	pages	fichier
L1	Mémento pr. EH	A4 plié en A5	20	memento EH-fr.pdf
L2	Synthèse Intro EH	A4 plié en A5	108	LGPH(intro)_eBook.pdf
L3	Crise 21	A4 plié en A5	72	crise21_eBook_fr.pdf
L4	Le grand projet H	A4 plié en A5	614	Deh&pe_eBook.pdf
L5	Eco-savoirs pour tous	A4 plié en A5	488	ecosav-fr.pdf
L6	Annales EH	A4 plié en A5	168	annales EH_fr.pdf
L7	REH Némésis	A4 plié en A5	24	présentation REH-Némésis.pdf
L8	Trans. & relayer l'EH	A4 plié en A5	16	Trans-EH.pdf
L9	Memento AS1	A4 plié en A5	16	MementoEH-AM1.pdf
L10	Memento AS2	A4 plié en A5	20	MementoEH-AM2.pdf
L11	Archives Gaia Mater	A4	122	SActivGM.pdf
L12	Actualisation sociétale	A4	44	compil art.actu.pdf

Principaux FASCICULES et FICHES (jusqu'à 12 pages)

code	document	format	pages	fichier
F1	Patrimoine protecteur	A4 plié en A5	8	fiche C8.EH-fr.pdf
F2	Chartes des Principes	A4 plié en A5	8	CFPS.A5-fr.pdf
F3	Chemise création asso.	A3 plié en A4	10	Doc.création-AEHL-fr.pdf
F4	Chemise conseils org.	A3 plié en A4	8	C.Org.Crise21_fr.pdf
F5	Positionnement EH	A4	1	positionnement EH.pdf
F6	Textes directeurs EH	A4	1	Textes directeurs EH.pdf
F7	Fiches HCCEH	A4 plié en A5	8	presentation HCCEH_fr.pdf
F8	Auto-dyn interne	A4	1	Org.interne natur.EH.pdf
F9	Nécesmt authentique	A4	1	forged-EH-fr.pdf

Ressources tierces. LIVRES de formation militante (+ de 12 pages)

code	document	format	pages	fichier
M1	Manuel Alinsky	A4	257	Manuel Alinsky.pdf
M2	Manuel Sharp 1	A4 plié en A5	135	Manuel Sharp1.pdf
M3	A.Einstein institution	A4	5	AEI-Sharp avertt.pdf
M4	Techn. manipulation	A5	237	Tech.manipulation.pdf

On peut télécharger gratuitement sur internet, et imprimer, une partie de cette

DOTATION DOCUMENTAIRE D'INFORMATION SUR L'ECO-HUMANISME

Base documentaire générale *(dans l'ordre de lecture initialement recommandé)*

<------ niveau 1 ----	01	Le patrimoine protecteur EH	fiche A4/A5 8 p.	lien web
	02	L'EH et ses Chartes	fiche A4/A5 8 p.	lien web
	03	Memento pratique EH	livret A5 20 p.	lien web flip.pdf
	04	Transmettre et relayer l'EH	livret A5 16 p.	lien web
<------ niveau 2 ----	05	Le Grand Projet Humain (*intro ou complet*)	livre A5 108 p. ou 614 p.	lien web flip.pdf
	06	Eco-savoirs pour tous	livre A5 488 p.	lien web flip.pdf
	07	Annales EH 1998-2018	livre A5 168 p.	lien web flip.pdf
	08	Modèle de structure-pilote : réseau Nemesis	livret A4 24 p.	lien web flip.pdf

Complément documentaire pour volontaires EH

<---------- niveau 3 ---------	01	Fiche de positionnement EH	fiche A4 1 p.	lien web
	02	Modèle de création d'association EH	fascicule A4 10 p.	lien web
	03	Fiche d'organisation interne (*auto.dyn.*)	fiche A4 1 p.	lien web
	04	Fiche de présentation des textes directeurs	fiche A4 1 p.	lien web
	05	Fiches de présentation du HCCEH	fascicule A4 8 p.	lien web
	06	Fascicule d'archives de l'OING Gaia Mater	livre A4 122 p.	lien web
<---------- niveau 4 ---------	07	Memento AS1	livret A5 16 p.	lien web
	08	Memento AS2	livret A5 20 p.	lien web
	09	Crise21 (*De la grande crise à la grande purge*)	livre A5 72 p.	lien web flip.pdf
	10	Actualisation sociétale (*et annexe Crise21*)	livret A5 44 p.	lien web
	11	Manuels Sharp 1 et Alinsky	livres A5 135 p. et 257 p.	lien web lien web
	12	La manipulation et ses techniques	livre A5 237 p.	lien web

Rappel : Ces documents sont destinés, d'une part, aux nouveaux sympathisants qui ont commencé à découvrir l'éco-humanisme et qui veulent améliorer, puis approfondir, leur connaissance de cet exceptionnel patrimoine culturel ; et d'autre part, ils sont destinés aux éco-humanistes déjà engagés qui veulent ressourcer, compléter, ou rafraîchir leurs connaissances, pour améliorer leur activité effective.

Il est généralement commode d'apprendre les bases éco-humanistes dans une structure collective ad-hoc (association, université, etc), mais à défaut, toute personne intéressée peut aussi acquérir, de manière autodidacte, par ses propres lectures et à son propre rythme, les bases de connaissances suffisantes pour devenir pleinement éco-humaniste. La base documentaire présentée ici permet une telle auto-formation, avec des documents disponibles sur support papier et électronique (eBooks sur le web).

Cadre d'apprentissage de l'éco-humanisme, et modèles de supports didactiques.

Quelques conseils d'orientation : chaque cours, chaque exposé, doit être construit de manière aussi agréable et illustrée que possible. On y présente l'éco-humanisme en quelques idées directrices, et on approfondit ensuite progressivement sa consistance au fur et à mesure des thèmes abordés et des questions.

Il faut expliquer comment, en suivant les idées directrices éco-humanistes, nous pouvons mieux survivre et nous développer, en nous adaptant à notre environnement naturel, et donc en adaptant notre société humaine à ce que nous découvrons, sur nous-mêmes et sur cet environnement.

On peut organiser des exercices complémentaires d'application pratique et de reformulation, et utiliser des supports audio-visuels d'introduction et/ou d'accompagnement des thèmes. Les quelques répétitions et redondances des exposés-modèles sont utilisées pour renforcer les points importants.

1 - A la découverte de l'éco-humanisme.

Principale source recommandée : Le Grand Projet Humain. Editeur LEAI ©2002. ISBN 2-951-6456-1-9 614 pages A5 + eBook

1.1 ● Présentation synthétique de l'éco-humanisme, avec explication des termes et concepts utilisés.

1.2 ● Histoire et trajectoire de l'éco-humanisme, système d'organisation.

1.3 ● Evocation, puis approfondissement des principes et des valeurs éco-humanistes, en utilisant notamment les Chartes communes pour en commenter les articles et clauses.

1.4 ● Perspective et prospective d'avenir humain, avec rôle et place de l'éco-humanisme.

2 - Les connaissances qui alimentent la réflexion éco-humaniste.

Principale source recommandée : Eco-savoir pour tous. Editeur LEAI ©2002. ISBN 2-951-6456-4-3 488 pages A5 + eBook

Elles sont présentées en 2 parties complémentaires, qui traitent d'une part de la société humaine, et d'autre part de son environnement naturel.

2a - La société humaine.

2a.1 ● L'Etre humain. Origines, anatomie, physiologie, symbioses, hygiène de vie.

2a.2 ● Les groupes humains. Communautés ethnoculturelles et sociologiques, interactions.

2a.3 ● La culture humaine. Systèmes de pensée, superstitions, religions, sciences, technologies.

2a.4 ● L'organisation humaine. Systèmes et régimes politiques, structuration sociétale imbriquée.

2b - L'environnement naturel.

2b.1 ● L'univers et le cosmos global. Origine, théories physiques et topologiques, matière et énergie, phénomènes cosmiques, cartographie cosmique.

2b.2 ● Le cosmos proche. Voie lactée, système solaire, risques et potentiels, exploration.

2b.3 ● La Terre et sa biosphère. Phénomènes physiques spécifiques, particularités et histoire du vivant, gestion des ressources, conditions de préservation.

Point 1.1 *(modélisation)* **Présentation synthétique de l'éco-humanisme.**

L'éco-humanisme est une philosophie existentielle de l'Humanité. Mais il faut savoir expliquer cela, car sa consistance va bien au-delà de cette simple définition.

Ceux qui ne les connaissent pas assez se représentent les éco-humanistes comme des humanistes qui, en plus de rechercher l'amélioration et le bonheur de l'Etre humain, protègent aussi leur milieu naturel.

C'est bien, mais c'est insuffisant pour décrire le courant métaculturel profond, plusieurs fois millénaire, qui alimente l'engagement éco- humaniste. L'éco-humanisme s'applique à un vaste domaine civilisationnel. Ses valeurs sociétales sont universelles, fondamentales. Sa spiritualité est exaltante. Et scientifiquement, sa réflexion va très loin.

En fait, l'éco-humanisme exprime un mouvement naturel de projection et de protection de l'ensemble organisé humain, la Maison humaine, dans son environnement, d'où émerge un projet majeur de société et de civilisation.

L'éco-humanisme incite à la constitution d'une société d'Etres humains libres et responsables, mutualisant intelligemment leurs ressources pour être plus forts et plus heureux ensemble, et pour mieux survivre ainsi dans leur environnement, du plus proche au plus lointain.

Par là, le but de l'éco-humanisme est de construire, protéger, projeter, le meilleur de l'Humain, en contribuant utilement au grand processus historique d'auto-développement conçu naturellement par notre propre espèce pour sa préservation et son bonheur.

Il est clair que l'Etre humain et son ensemble sociétal ne peuvent pas prospérer l'un sans l'autre, l'un contre l'autre, ni sans équilibre dans leur Maison commune, ou sans autocorrection permanente de leur évolution.

C'est pourquoi, alors que l'humanisme classique a été surtout la philosophie de la place et de la meilleure qualité possible de l'Etre humain, l'éco-humanisme moderne est la philosophie, la science, et la politique, du meilleur développement possible de la Maison humaine, c'est à dire de tout l'ensemble humain en construction dans son milieu de vie, sociétal et naturel.

Ce qui inclut et associe les concepts d'Etre humain, de famille humaine, d'espèce humaine, de Cité humaine, d'Humanité, ainsi que les éléments, organismes, et structures, avec lesquels ils sont en symbiose et en synergie profitables.

Le concept de "maison" définit de manière générale une entité protégeant de manière aussi pérenne que possible la vie commune des membres d'une famille (très grande en l'occurrence) et de leurs commensaux, dans leur milieu de vie, en incluant à la fois le contenant (la structure construite) et le contenu (les êtres et les biens) de cette entité.

La notion éco-humaniste de Maison humaine recouvre un tel champ conceptuel, au maximum de sa capacité intégratrice, et dans une démarche proactive, pragmatique, et cohésive.

Dans ces conditions, l'éco-humanisme est un courant à la fois transculturel et métaculturel. Il est transculturel parce qu'il rencontre les principales cultures locales, en s'y renforçant des meilleurs modèles d'intérêt général, mais sans s'arrêter ou se confondre dans telle ou telle d'entre elles. Et il est métaculturel parce qu'il continue au-delà de ces cultures, pour toujours mieux se développer au service de l'ensemble humain (le préfixe méta qualifie une continuation dans un processus évolutif supérieur).

Ainsi, l'éco-humanisme a pour but l'amélioration de l'ensemble composite humain, en développement optimal dans son environnement naturel (externe) et sociétal (interne et endogène). Alimenté par sa profonde base conceptuelle, ce courant moteur conduit à construire, à protéger, et à projeter, le meilleur de l'Etre humain (l'unité fondamentale) et le meilleur de la Maison humaine (l'intégrateur d'ensemble), chacune de ces entités ne pouvant pas se construire et prospérer sans l'autre.

Pour mieux réussir tout cela, l'éco-humanisme utilise un corpus principiel et une organisation pragmatique, auto-corrigés au fur et à mesure des nécessités évolutives.

Ce qui signifie en pratique :

● "Un pour tous et tous pour un" : l'éco-humanisme nous transmet l'envie d'interagir de mieux en mieux, dans notre société et dans notre environnement, pour gagner notre propre bonheur en contribuant aussi à la protection et au meilleur développement de notre grande famille humaine, qui peut et qui doit nous protéger en retour. Tout cela est interdépendant.

● Pour nous aider à bien gérer notre société et notre environnement, l'éco-humanisme est un guide éducatif de notre conscience, à laquelle

il apporte des points de repère indispensables, et une grande force intérieure. Ce guide résulte d'un patrimoine métaculturel transmis et amélioré de génération en génération depuis très longtemps, dans une logique d'adaptation pragmatique et prospective au monde réel.

● Finalement, l'éco-humanisme est un outil d'amélioration socio-culturelle qui, par une correction et une adaptation proactives permanentes, améliore la cohésion et l'intelligence de l'Humanité, en profitant autant à notre force évolutive qu'à notre bonheur, dans une synergie gagnant-gagnant.

Documentation recommandée : Annales du déploiement transnational de l'EH.
Editeur LEAI
ISBN 2-951-6456-2-7

Il résulte de tout cela que

- *L'éco-humanisme est une philosophie et une science.*

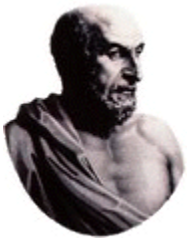
C'est une philosophie dans la mesure où il produit un questionnement, une réflexion, et une interprétation, sur l'existence, le développement, et l'environnement humains, et sur les savoirs et les concepts utilisés pour cela. C'est une science dans la mesure où il utilise et améliore l'ensemble des connaissances apprises, et considérées comme vraies par leurs relations aussi objectives et vérifiables que possible au réel.

- *L'éco-humanisme est, de plus, une voie d'engagement civique, puis politique,*

qui incite à agir concrètement et en permanence dans l'intérêt général de l'Humanité, en garantissant aussi et par conséquence le respect et le bonheur de chaque Etre humain dans l'organisation sociétale commune.

Point 1.2 *(modélisation)* **Histoire et trajectoire de l'éco-humanisme.**

L'éco-humanisme résulte de la transformation d'un processus naturel intuitif d'auto-développement de l'espèce humaine, en un projet de plus en plus conscient, structuré et proactif. Plus précisément, c'est l'expression moderne d'un courant culturel profond, constitué progressivement depuis plusieurs milliers d'années, originellement à partir d'apports indo-européens, puis renforcé par d'autres cultures pro-humaines, jusqu'à en devenir métaculturel.



Son développement historique a été initié par l'Ecole philosophique physicienne Ionienne, fondée au début du 6ème siècle av.JC par Thalès, relayé avec talent par Anaximandre, dans la cité Ionienne de Milet (Asie Mineure), premiers théoriciens et promoteurs connus de l'humanisme scientifique. Ce courant s'est enrichi ensuite d'autres contributions, notamment stoïciennes et épicuriennes.

Ses formulations ont été transmises et adaptées par ses multiples héritiers, pendant l'antiquité grecque, puis à l'époque romaine, puis en Europe à la Renaissance et au Siècle des Lumières, dans les domaines de la science, de la politique, de l'économie, et enfin - depuis le 19ème siècle- de l'écologie scientifique.

Au fil des siècles, outre en Europe, ce courant de pensée sans frontières a été continuellement corroboré, recoupé, enrichi, y compris par des apports asiatiques dérivés eux aussi, directement ou indirectement, de traditions védiques (avec notamment des apports bouddhistes, zen, taoïstes, confucianistes, etc).

Désigné sous l'appellation générique d'humanisme au 19ème siècle, ce courant philosophique devenu métaculturel avait particulièrement profité depuis le 15ème siècle des moyens de l'imprimerie, permettant de faire participer au progrès social et sociétal beaucoup de nouveaux adeptes, et en retour, d'en recevoir des contributions de plus en plus variées et enrichissantes.

Après avoir été distingué au 20ème siècle sous l'appellation d'humanisme scientifique ou d'écologie humaniste, puis d'éco-humanisme, ce courant a bénéficié du développement de l'informatique et des réseaux de l'internet, permettant d'intéresser encore plus de personnes à un phénomène évolutif exceptionnel: un projet naturel d'auto-développement intelligent et de survie de l'espèce humaine, généré et amélioré au fil des siècles par le cerveau collectif global de l'Humanité.

Grâce à tout cela, l'éco-humanisme est resté un courant métaculturel toujours moderne, validant plus de vingt-six siècles de bonification historique. Au 20ème siècle, il a bénéficié d'une adhésion et d'un soutien croissants, dans des milieux aussi divers que des structures associatives et citoyennes, des partis politiques, des gouvernements, des cercles de pensée, des entreprises, universités, mouvements de jeunesse, syndicats, etc. Une belle diversité. Mais il n'a pu manifester une expression politique coordonnée que depuis le début du 21ème siècle.

En effet, pendant le dernier quart du 20ème siècle, l'éco-humanisme avait réalisé une profonde réactualisation, progressant sans communication médiatisée depuis le milieu des années 1970 jusqu'à la fin des années 1980, pour coordonner plus sereinement ses bases philosophiques, scientifiques, et organisationnelles. Puis, pour pouvoir continuer à transmettre efficacement l'héritage millénaire de la maturation humaniste, enrichi des progrès scientifiques (dont l'écologie), accélérés au 20ème siècle, la communauté éco-humaniste a dû prendre en compte les nouveaux outils de communication modernes, et aussi les problèmes sociétaux accrus, de cette époque charnière.

Un peu partout dans le monde, l'écologie sociale et radicale occupait alors temporairement, mais sans réel succès, l'avant-scène médiatique et politique sociéto-environnementale. De leur côté, les organisations humanistes classiques avaient peu de visibilité et d'activité.

À partir des années 1990, après l'implosion du bloc soviéto-communiste et les excès consécutifs débridés d'un plouto-impérialisme occidental destructeur, le courant éco-humaniste en réorganisation a donc dû répondre à un besoin sociétal de plus en plus pressant.

C'est pourquoi il a réaffirmé une base principielle capable de donner un sens opportun à un engagement pro-humain correcteur, restant fondé sur le concept-clé de Maison commune de l'Humanité, avec une dimension sociétale bien corrélée au fait environnemental. De nouvelles structures civiles ont été créées ou réorganisées dans ce sens, notamment en France, qui a constitué un moteur particulièrement actif de ce redéploiement.

Ces structures ont cultivé leur spécificité tout en développant des partenariats, des projets, et des complémentarités, fructueux. Des représentations civiles nationales, européennes puis africaines, et sud-américaines, se sont constituées (notamment avec l'aide du réseau pionnier Gaia Mater), mais la majorité des initiatives est provenue de réseaux informels indépendants, librement coordonnés. Bien qu'elle ait profité de l'adhésion de plus en plus de responsables politiques, et même de chefs d'Etats réputés, cette communauté active a été majoritairement animée par des bénévoles enthousiastes, politiquement libres.

Grâce à leur action, le courant éco-humaniste moderne a recomposé une identité humaniste auto-corrigée, particulièrement motivante, bien réalignée sur sa trajectoire historique naturelle, et principalement animée par une communauté indépendante d'associations et de volontaires, d'abord d'Europe et d'Afrique, puis d'Amérique et d'Asie.

Ce mouvement d'idées, devenu progressivement militant au sens noble du terme, a été assez ouvert et consensuel pour que son expression et ses réalisations puissent être librement partagées par toutes les sensibilités compatibles. Y compris finalement au niveau étatique, puisque de 2001 à 2007, par exemple, une écologie humaniste exemplaire a été promue par l'action gouvernementale française, l'organisation Gaia Mater en ayant transmis les bases philosophiques et historiques aux principaux partis. Ailleurs, le Centre Party (CUF) en Suède, le CDH en Belgique, et d'autres partis et équipes gouvernementales, notamment en Amérique du sud (Chili), appliquaient déjà politiquement, en tout ou partie, ces bases métaculturelles.

Le mouvement éco-humaniste a bénéficié, en complément, du tremplin structurel de l'ONU. Suivant l'exemple du réseau international Gaia Mater, qui a été admis en statut consultatif permanent à l'ONU (Ecosoc) en 2006, des structures éco-humanistes (ONGs ou simples associations locales) ont contribué aux actions de l'ONU, notamment pour les débats de la société civile internationale, pour l'accomplissement des objectifs mondiaux de développement (OMD), et pour le volontariat international de coopération.

Des humanistes classiques ont même finalement considéré eux aussi l'expression moderne de l'éco-humanisme comme la seconde révolution humaniste, après celle de la Renaissance européenne. Ce qui est d'autant plus logique que, alors que l'humanisme classique occidental n'avait pas pu empêcher au 20ème siècle que des impostures et des abus faussent son image publique, l'éco-humanisme est resté clairement sur la trajectoire auto-corrigée de l'humanisme historique, en insistant sur la nécessité vitale de la cohésion de l'Humanité, impliquant un bon partage de ses ressources, et un bon équilibre des relations entre l'Etre et l'ensemble humains. Grâce à quoi tout ceci a pu être maintenu dans un profond respect de la légitimité et de l'intérêt général.

Point 1.3 *(modélisation)* **Principes et valeurs éco-humanistes.**

Être éco-humaniste? Chacun peut le devenir. Est éco-humaniste toute personne volontaire qui a bien compris la trajectoire et les fondements essentiels du courant structurant naturel de l'ensemble humain, et qui contribue utilement à sa prise en compte, à son amélioration, et à sa transmission. Pour cela, il n'y a pas besoin de cérémonie, de serment solennel, d'autorisation officielle ; c'est une affaire d'éthique et de conscience intime.

Concrètement, dans les faits, l'acceptation sincère de ses Chartes et de ses principes d'intérêt général constitue de plus en plus le premier niveau d'adhésion libre à la communauté éco-humaniste moderne. Ensuite, chaque volontaire suit sa voie, selon sa disponibilité et ses moyens, et autant que possible dans une structure collective où il/elle se sent bien.

Les volontaires éco-humanistes, dont certains sont parfois appelés les nouveaux clercs-protecteurs de l'Humanité, agissent individuellement ou en groupe, en tant qu'interfaces sociales protectrices d'une entité collective bénéfique, non-religieuse, mais consubstantielle à chaque Être humain : la **Maison humaine**.

Ils utilisent les textes directeurs majeurs éco-humanistes (Chartes, principes et synthèses conventionnels) comme guides pratiques de leur engagement et pour structurer leur analyse situationnelle courante. Ces références culturelles éco-humanistes communes ne constituent pas un dogme intangible : elles s'améliorent peu à peu, depuis plus de 26 siècles, grâce aux meilleurs apports conceptuels de chaque époque.

L'essentiel des valeurs partagées et actualisées, qui fondent le projet sociétal commun, est principalement exposé dans une Charte Fondamentale des Principes Sociétaux Protecteurs, que tout le monde peut librement consulter et promouvoir. La version actuelle de cette Charte résulte d'un travail de synthèse et d'actualisation réalisé en 1998 et 1999 par des groupes et réseaux éco-humanistes de plusieurs pays, puis largement diffusé par le réseau Gaia Mater après son admission en 2006 en statut consultatif permanent à l'ONU.

Ainsi, l'éco-humanisme prospère par sa bonne exemplarité, par sa mutualisation protectrice, et par le libre essaimage de ses volontaires et de ses groupes, qui partagent leurs convictions, leurs savoirs, et leurs moyens, sans dépendance d'une structure parasite. Chaque éco-humaniste peut constater que son activité lui profite, et qu'elle profite aussi à des gens qui en ont légitimement besoin, dans l'intérêt réel de la société humaine, donc pas à des imposteurs, accapareurs, ou autres abuseurs et parasites sociaux, politiques, religieux, ou marchands.

Cette démarche culturelle logique de progrès, et les moyens qu'elle mobilise, ont pour but d'améliorer en permanence le développement proactif de la Maison humaine (la structure intégratrice supérieure), et aussi celui de chaque Être humain (l'élément indivisible de base), car la Maison humaine existe seulement comme conséquence de l'existence des Êtres humains. Et tout ceci se fait évidemment sans abus, ni détournement, ni accaparement.

L'éco-humanisme promeut ainsi une auto-correction permanente et proactive, qui est un fondement de la cohésion du système global humain, sachant que la force de cohésion qui maintient l'intégrité du système humain est comparable à la force qui maintient les systèmes physiques dynamiques universels en équilibre, tant que suffisamment d'énergie est mobilisée à cet effet. Bien structuré par ses principes et ses valeurs, l'éco-humanisme progresse dans ce sens, avec toute l'énergie nécessaire, au service de la cohésion, de la protection, et du bonheur de la Maison humaine.

Point 1.4 *(modélisation)* **Perspectives et prospective d'avenir humain.**

Il est clair qu'en entrant dans le 21ème siècle, l'humanité s'est engagée dans un changement majeur de civilisation. Et pour la première fois dans son histoire, ce changement est mondial.

L'un des points forts de ce changement, c'est la prise de conscience de l'interdépendance de toute l'espèce humaine et du caractère nécessairement solidaire de son développement dans son environnement, où son destin et sa survie sont liés à sa bonne cohésion structurelle et culturelle, et à sa bonne réactivité adaptative, résultant de son intelligence collective.

Dans ce sens, l'éco-humanisme contribue à la réalisation d'un projet de vie à la mesure du potentiel évolutif exceptionnel de l'espèce humaine, en mouvement naturel d'autocorrection. Une autocorrection dont la nécessité est devenue forte au 21ème siècle, face aux risques de déséquilibre et de violence qui menacent temporairement la transition globale en cours.

Car l'Etre humain moderne civilisé ne peut plus espérer survivre et se projeter dans son environnement incertain sans la force collective intelligente et bien organisée de son espèce. Par conséquent, il ne peut ni se construire ni progresser hors de sa structure sociale et sociétale, constamment adaptée, et préservée de toute prédation, corruption, ou illégitimité.

C'est pourquoi la non-conflictualité interne et l'union proactive de toute l'espèce humaine sont des nécessités de sa survie moderne, ce qui implique de coopérer, de partager, et de mutualiser les ressources communes, du mieux possible. Si l'on adhère à ces idées, on est déjà éco-humaniste, sans avoir de permission à demander à quiconque.

Il en résulte, pour tous ceux et celles qui le veulent, un volontariat valorisant par lequel des éco-humanistes contribuent à l'amélioration et à la défense d'un ensemble sociétal mondial qui doit nécessairement être uni tôt ou tard, en fédérant équitablement ses diverses structures, indépendamment de tout pouvoir illégitime et/ou contraire à l'intérêt général.

Leur action est aussi opportune et réactive que possible. Dans le sens où Démocrite disait que tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité, les éco-humanistes en déduisent qu'une personne qui réussit une grande action n'est pas nécessairement meilleure, plus talentueuse, ou plus capable, que telle ou telle autre, mais qu'elle est nécessairement présente en temps opportun, et à un endroit opportun, pour répondre à un besoin opportun.

Elle est alors d'autant plus efficace qu'elle est bien informée, éduquée, et motivée. Une vocation importante de l'éco-humanisme est de contribuer, dans ce sens, à ce que la société humaine dispose en permanence du maximum possible de personnes capables d'accomplir de grandes actions d'intérêt général, lorsque les conditions opportunes en sont réunies.

Est-ce que, par là, l'éco-humanisme constitue une forme d'élitisme ? Oui, mais dans la mesure où il promeut un élitisme ouvert à toute personne humaine qui le mérite par son bon comportement, indépendamment de son origine sociale ou ethnique, de ses éventuels titres ou diplômes, et de ce qu'elle possède matériellement.

L'éco-humanisme promeut donc un élitisme de l'être, du savoir et du devoir, donnant la priorité à l'intérêt général et public humain, et valorisant le potentiel humain de création et de cohésion, ceci en opposition à un pseudo-élitisme de l'avoir, du paraître et du pouvoir, qui donne la priorité à l'intérêt particulier et privé, et qui valorise le pouvoir de domination et d'accaparement.

D'évidence, pour l'Humanité, le principal critère d'excellence qualifiant ses parties ne peut être que dans l'appréciation de la participation de chaque personne, principe, structure, à la qualité et au développement de l'ensemble humain, dont la cohésion est vitale. C'est pourquoi l'éco-humanisme démontre que la cohésion évolutive de l'espèce humaine dépend, d'une part, d'une organisation sociétale intégrant des structures sociales reliées par de bons liens sociaux, et d'autre part, d'une programmation sociale exploitant des connaissances saines et bien partagées, reliées par des valeurs d'intérêt général, une telle synergie produisant un comportement collectif proactif, bien adapté aux nécessités du développement et de la survie de l'espèce.

Cela implique que tout ce qui favorise le meilleur développement humain d'intérêt général soit aidé, et que tout ce qui nuit à la cohésion et à la protection de l'ensemble humain soit combattu. Les éco-humanistes veillent activement à l'application de cette règle essentielle, avec le plus possible de respect d'autrui, mais le moins possible de faiblesse. L'ensemble de la communauté éco-humaniste contribue ainsi à adapter, au fil du temps et des nécessités, les principes et l'organisation qui renforcent le mieux possible la Maison humaine commune.

Et ceci dans une logique d'adéquation : scientifiquement et philosophiquement, les éco-humanistes raisonnent en termes d'équation, pour rechercher et analyser les conditions d'équilibre des phénomènes, puis ils raisonnent en termes d'adéquation, pour rechercher la meilleure place de chaque élément et de chaque Etre dans l'équation à laquelle il participe.

Les éco-humanistes ont foi en ce qu'ils font, et leur croyance implique l'espérance. Mais plutôt qu'un espoir irrationnel et non-probant, lié notamment à des chimères religieuses ou fantastiques, ils préfèrent un espoir rationnel et probant, librement compris et partagé par tous les humains, et entretenu par une réciprocité d'apports profitable, entre eux-mêmes, et avec leur Maison commune. Ils agissent donc éthiquement, mais sans faiblesse ni naïveté : pragmatiques et lucides, ils tiennent compte de la maxime de Chamfort selon laquelle *quand on a la lanterne de Diogène, il faut aussi avoir son bâton*, et ils n'ignorent pas l'avertissement de J-J. Rousseau selon lequel *il ne suffit pas que la justice soit juste, il faut aussi qu'elle soit forte*.

La non-faiblesse est une nécessité universelle. De sa naissance jusqu'à sa mort, le corps-organisme individuel humain est en lutte constante pour sa survie. Jamais en repos, même lorsqu'il dort, il doit maintenir son équilibre interne, lutter contre les agents nocifs, et mobiliser assez d'énergie pour compenser l'entropie naturelle, et optimiser ses conditions de vie.

Il en va de même pour l'ensemble humain, protégé par et dans sa grande Maison commune. Car dans notre environnement universel connu, tout évolue en restant soumis à l'aléa et à l'accident, et le danger de destruction est partout. L'apparence de quiétude et d'abondance d'une époque, même si cela se compte en siècles ou en millénaires, peut être trompeuse et démobilisatrice.

C'est pourquoi, outre l'énergie et l'information nécessaires à son développement, la Maison humaine doit toujours maintenir au plus haut niveau sa capacité de protection, interne et externe, et ses qualités de résilience et d'autosuffisance, impliquant une mentalité, une organisation, et des techniques et outils adéquats, qu'il faut toujours entretenir et perfectionner.

La force mobilisable pour cela doit être éduquée et contenue pour ne servir que dans l'intérêt général, de manière à empêcher dans la société humaine toute prédation, concurrence sauvage, conflictualité, contraires à sa qualité d'ensemble.

En promouvant un juste partage des ressources, une cohésion, une autocorrection, une adaptation permanente, les éco-humanistes contribuent courageusement à réaliser tous ces objectifs, au service de l'intérêt général humain.

La bonne gestion de l'information et la cohésion sociétale sont liées.

Par exemple, ce singe porte 98,8% de nos gènes. Il est intelligent, et il peut imiter nos comportements (pas toujours les meilleurs).

Mais faute d'avoir assez de facultés de gestion socialisée de l'information, nécessaires à une auto-évolution progressive consciente, il ne peut pas sortir de ses limites animales. Par analogie, cela explique pourquoi, lorsque des Êtres humains sont eux aussi empêchés d'améliorer leur cohésion sociétale, et tenus en carence d'information, ils sont d'autant moins capables de participer au grand projet naturel d'auto-évolution consciente de leur espèce, pourtant nécessaire à sa survie moderne.

L'éco-humanisme évite et résout de tels empêchements.

NOTES

Un rappel de l'EH en pratique : UN POUR TOUS ET TOUS POUR UN !

" La société humaine doit toujours aider chacun de ses membres (ni prédateur ni abuseur) à sentir heureux d'y vivre, sous condition de respect de l'intérêt général. En contrepartie, chacun de ses membres doit toujours contribuer à ce que la société humaine soit capable de le faire. Chacun œuvre ainsi pour lui-même, pour d'autres, et pour l'ensemble de lui-même et des autres. C'est à la fois simple, évident, et indispensable. "

Dans ce sens, les éco-humanistes associent efficacement diversité et cohésion, pluralité et cohérence. Par exemple, une partie d'entre eux peut avoir des racines ou des attaches dans l'une ou l'autre des principales religions et dans des communautés ethno-culturelles qui en sont plus ou moins imprégnées. Mais ceci n'empêche pas ces éco-humanistes d'agir en respectant et en protégeant l'intérêt général, supérieur et prioritaire, de l'ensemble humain. Au contraire, des pratiquants d'idéologies ou de religions suprémacistes et intransigeants qui rejettent arbitrairement l'intérêt général et la libre expression légitime de l'ensemble humain se comportent en ennemis de l'Humanité. Et de même ceux qui se comportent illégitimement et abusivement en prédateurs, en bourreaux, ou en destructeurs de tout ou partie de l'Humanité. L'autodéfense de la Maison humaine commune est son droit le plus absolu et doit toujours être assurée avec courage et efficacité.

COHESION - ADAPTATION - RESILIENCE
sont des qualités indispensables de toute organisation sociétale humaine

SOLIDARITE - EGALITE - JUSTICE
sont des qualités indispensables dans toute organisation sociale humaine

DIGNITE - COURAGE - AMELIORATION
sont des qualités indispensables de tout(e) éco-humaniste

Coordination de restructuration de l'organisation Gaia Mater Mairie 78340 Les Clayes sB (F) reorg@gaiamater.org
Support associé diffuseur du document : **Réseau Eco-Humaniste NEMESIS** contact@nemesis.center
Le réseau d'ONGs éco-humanistes Gaia Mater a été admis en statut consultatif permanent à l'ONU en 2006

2012 fr *(màj 2019)*